

LE PRÉCURSEUR

Volume 36, Numéro 12
Novembre - Décembre 1992



Que résonne ta Parole!

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LE PRÉCURSEUR

SOMMAIRE

- 355 Oser Le dire
- 356 La pertinence sociale passe toujours par l'action
- 360 Galilée, terre de grâces
- 362 Du trop plein jaillit le partage
- 364 Pour un Noël de solidarité
- 366 J'ai 80 ans et plus...
- 367 Il était... il est... il sera... MOND-AMI
- 372 S'asseoir à ses côtés
- 374 Une mission à vivre ensemble
- 376 Simplement un choix d'amour
- 378 Un grain de sénevé en terre
- 380 Projet: Opération amour!
- 381 Invitées à la Fête

Date de parution: Novembre 1992

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671
Envoi de publication
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

Directrice:

Micheline Marcoux, m.i.c.

Rédactrice en chef:

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:

Gilberte Bleau, m.i.c.

Pauline Williams, m.i.c.

Maquettiste:

Huguette Van Roey-Blain

Promotion:

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:

Christine Desrochers

Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée

par Lucille LaSalle, m.i.c.

Abonnement

1 an 7.00\$

Soutien (1 an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

À vie 100.00\$

À l'étranger (1 an) 15.00\$

Pour tout changement d'adresse,

s'il vous plaît, faire parvenir

l'ancienne et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,

inclure votre numéro d'abonné.

Adresse: "LE PRÉCURSEUR"

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué., Canada

H7N 4Z4

tél.: (514) 663-6460

Imprimerie:

Interweb 1981 Inc.

**À la classe de catéchèse,
des enfants malgaches
découvrent les merveilles
de Dieu.**



Photo: M.I.C.



Éditorial

Oser Le dire

En pensant à cet éditorial, me revenait à la mémoire du coeur tous ces hommes, toutes ces femmes qui, au long des siècles, ont osé le dire. Dire quoi? Dire qui?

Dire Dieu! Voilà! Tout est dit! Et pourtant non! Il nous faut aller au-delà de ces deux mots. Le langage n'est-il pas souvent inadéquat pour exprimer les plus belles réalités?

Vous admettez qu'il y a différentes manières de dire Dieu mais tout dépend d'abord de notre communication avec Lui. Il nous faut Le désirer, Le chercher, entrer en communion. C'est un silence, une solitude, une prière, une larme, un doute, une espérance, une joie, un ravissement, et quoi encore! C'est une rencontre!

Rappelons-nous Marie, heureuse de partager par son Magnificat l'Alliance que son Dieu venait de sceller avec elle. Revoyons la Samaritaine qui laisse là sa cruche et court toute joyeuse raconter ce qu'Il lui avait dit. Écoutons les apôtres: Philippe à Nathanaël, Pierre aux Juifs, Paul aux gentils... l'aventure d'une merveilleuse communication était lancée. Dieu s'était dit: "Le Verbe s'est fait chair." Jn 1, 14. "À tous ceux qui l'ont reçu, Il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu." Jn 1, 12.



Communication - communion, cette longue histoire d'amour et de fidélité elle est à nous aujourd'hui. Par la foi, nous y adhérons et nous sommes appelés à la communiquer. L'Église ne nous répète-t-elle pas que nous sommes tous et toutes, par notre baptême, missionnaires?

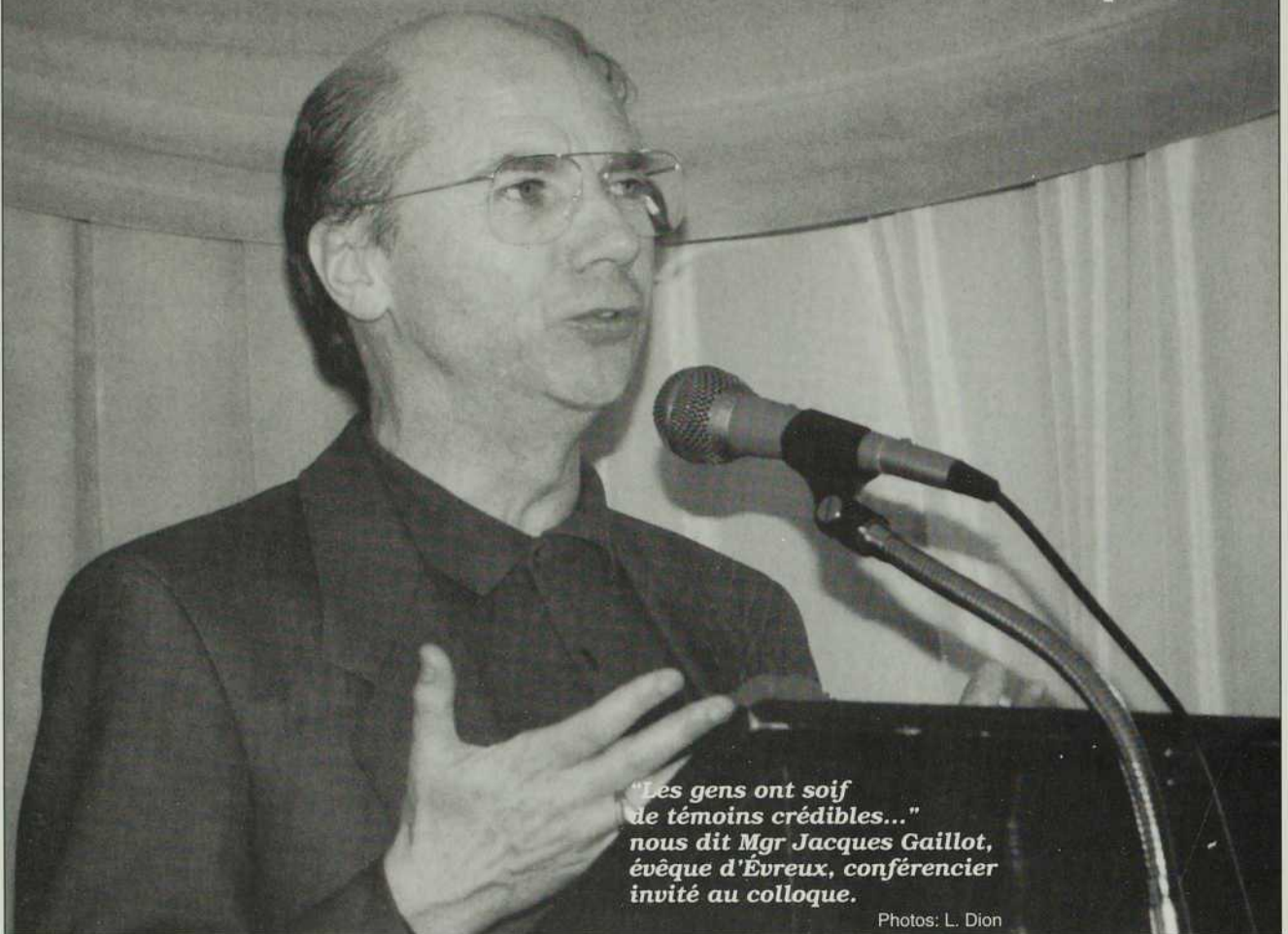
Il vous arrive à vous aussi d'oser Le dire: un credo partagé, un engagement dans la pastorale, une éducation chrétienne donnée aux enfants, le courage de ses convictions, une aide apportée aux démunis d'ici ou d'ailleurs, une solidarité avec les missionnaires, un pardon et dans votre coeur, un cri vers Dieu. Oui! oser Le dire parce qu'Il est source de Paix, de Justice, d'Amour dont le monde a tant besoin. Alors si vous faites partie de ces audacieux qui Le disent et Le vivent, ensemble rendons grâces. L'espérance tisse vos journées!

Pour avoir osé Le dire avec nous, permettez-moi, au nom de la grande famille M.I.C. et de nos associé(e)s, ASMIC, de vous remercier pour votre grande solidarité à la mission qui nous est confiée. Que la joie de L'entendre dire, Lui le Vivant et d'oser Le dire soit votre partage!

Évangéline Plamondon, m.i.c.
Supérieure générale

Montréal

“Chrétiens dans la culture médiatique”



“Les gens ont soif de témoins crédibles...” nous dit Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Évreux, conférencier invité au colloque.

Photos: L. Dion

LA PERTINENCE SOCIALE PASSE TOUJOURS PAR L'ACTION

“La seule parole pertinente pour un chrétien doit être révolutionnaire dans un univers où tous les humains n'ont pas les mêmes droits.” C'est avec fracas et mordant que s'est exprimée l'éditorialiste au quotidien LE SOLEIL à Québec, Martine Corriveau, devant 230 congressistes réunis à Cap-Rouge en juin dernier. En 1992, avoir une parole sociale actuelle en tant que chrétien relève du défi. C'est à cette tâche que se sont attaqués les communicateurs chrétiens oeuvrant au sein des structures de l'Église francophone au Canada en participant au premier colloque national organisé par l'Office des communications sociales. Dans le cadre de son 35^e anniversaire de fondation, l'OCS a cru opportun de faire le point sur les réalisations, les forces et les faiblesses du réseau de communication en Église.

par Luce Dion

Séminaire Saint-Augustin. Cadre idéal pour amorcer une réflexion sur la pastorale des communications. Cadre idéal pour se ressourcer. Cadre idéal pour établir de nouveaux contacts. 60% des participants proviennent des communautés religieuses. Leur participation en si grand nombre révèle leur intérêt croissant pour l'univers médiatique. Ils se joignent aux responsables diocésains, aux relationnistes des conférences épiscopales, aux journalistes des revues catholiques, aux professeurs et aux formateurs en communication. Trois jours de congrès où l'heure est à la fois au bilan et à la planification. À la fois aux éternels constats sur l'absence de la réalité des chrétiens dans les médias et à la découverte de stratégies de positionnement.

Donner plus à voir qu'à penser

Que reste-t-il des échanges de cette rencontre? Essentiellement un seul et même cri: si les chrétiens désirent être reconnus, qu'ils se manifestent! Qu'ils soient visibles! Qu'ils soient des acteurs au coeur du monde et qu'ils osent s'afficher comme chrétiens.

Le conférencier-vedette de cet événement, l'évêque d'Évreux en France, Mgr Jacques Gaillot soutient avec une force tranquille "qu'il nous faut passer de la culture du secret à la culture de la transparence. Nous devons donner plus à voir qu'à penser dans cette culture des médias qui façonne nos rapports avec les autres êtres humains". Selon lui, la culture actuelle foisonne de valeurs spirituelles. Il faut se donner la peine de regarder pour les découvrir. Certes, le rythme fou, l'hyper-consumption et la superficialité du traitement de l'information ont bousculé les règles du jeu. Cependant, les aspirations au bonheur des individus demeurent les mêmes. La forme a bougé mais le contenu ne change pas.



Mme Luce Dion, directrice du Service consultation et coordonnatrice du colloque 1992 pour l'Office national des communications sociales.



Lorsqu'on interroge Mgr Gaillot sur la pertinence de ses choix de présence médiatique, il répond qu'il ne fait bien souvent que commenter son action. Ce qui lui permet de réaffirmer la présence de l'action sur la parole. "Les gens ont soif de témoins crédibles qui passent avant tout à l'action." Cette invitation à la manière d'un impératif complète celle de l'éditorialiste du journal LE SOLEIL et journaliste depuis 25 ans, Martine Corriveau. "Le chrétien de la culture médiatique cherche désespérément un message de vie, d'amour et d'espoir. Il n'a pas envie d'entendre encore et toujours les propos vides de sens des perroquets du pouvoir, quels qu'ils soient. La seule parole pertinente pour entrer dans le XXI^e siècle, c'est encore et toujours l'action. Une action inspirée par des valeurs spirituelles qui permettent à l'être humain d'occuper la place que le Créateur a prévue dans son oeuvre, parmi les autres créations..."

Dieu n'est pas comme Mickey Mouse!

Denise Bombardier a été virulente. En des termes cinglants, elle notait avec déception l'inaction des chrétiens engagés. "Je m'explique mal vos murmures, vos hésitations, votre malaise. Il faut que vous cessiez de vous sentir coupables devant l'histoire du Québec dans laquelle vous avez été impliqués. S'il y a des gens au Québec, s'il y a des institutions et s'il y a des groupes qui ont fait leur auto-critique plus que tous les autres, je crois que c'est bien votre institution et vos communautés. Il est très rare dans le reste de la société, que les gens se remettent en question comme vous l'avez fait. (...) Il faut que vous cessiez de ne pas oser."

"Cessez de vous sentir coupables devant l'histoire du Québec..." a tonné Mme Denise Bombardier.



M. Jean-Paul Tremblay, directeur de l'Institut des communications sociales, Université Saint-Paul, Ottawa, président du Colloque 1992 de l'OCS.

L'animatrice et la journaliste à la télévision de Radio-Canada a insisté sur le rôle social essentiel qu'ont à jouer les chrétiens dans toute société. Denise Bombardier

les a invités à se dire, à clamer l'importance de la hiérarchisation des valeurs et surtout à présenter dans le débat social actuel le point de vue chrétien. "Plus personne ne veut admettre et ne veut dire à haute voix qu'il y a des choses plus importantes que les autres. (...) Ça donne des jeunes qui ne font plus de distinction entre Dieu, Mickey Mouse et un extra-terrestre, parce que personne n'ose leur dire que Dieu n'est pas comme Mickey Mouse et un extra-terrestre."

Selon cette communicatrice de renommée internationale, la foi et la spiritualité ne seront jamais démodées. Les gens sont en perpétuelle quête. C'est pourquoi il demeure important de faire attention au syndrome des modes dans lequel nous entraîne tout le courant du nouvel âge. Denise Bombardier soutient que "Vous ne pouvez pas continuer d'accepter de vous faire traiter comme une secte! Vous appartenez à une institution qui a une tradition, une doctrine, des dogmes, une histoire! Au fond, ce que je voudrais, c'est que vous retrouviez le sens de l'indignation. C'est parce que des gens ont été indignés que le progrès social et humain a été possible à travers toute l'histoire humaine. Et c'est d'abord ce rôle que vous devez avoir".

Quand le monde de l'imaginaire vient à la rescousse

Passer à l'action. Oui, mais comment? De la même façon que nous le faisons depuis 35 ans? Dans les médias nationaux: à la pièce et bien souvent en réaction aux événements. Dans les médias communautaires et régionaux: plus régulièrement au rythme de la vie des communautés locales? Ou encore en créant nos propres médias catholiques comme le réévalue le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes? Le débat est ouvert. Les échanges n'apportent rien de nouveau si ce n'est que le monde de l'imaginaire vient à la rescousse.

Professeur-chercheur à l'Université Saint-Paul à Ottawa, Guy Marchessault propose aux chrétiens d'explorer le langage du coeur. Moins de discours intellectuels. Montrer au lieu de démontrer. "L'imaginaire parle le langage du peuple. Les intellectuels se méfient du langage du peuple. Pourtant, les contes, les histoires, les légendes, les paraboles, les phrases de sagesse, même s'ils ne nomment pas tout de suite en langages savants l'expérience humaine, l'expriment de façon imagée. Ils racontent en langage d'aujourd'hui 'l'histoire sainte' actuelle (...) l'imaginaire n'est donc pas d'abord intéressé par les doctrines à transmettre, mais par le vécu 'spirituel' de témoins éloquents, réels ou imaginés. N'est-ce pas la plus grande soif actuelle des jeunes générations?"

Guy Marchessault se questionne sur la quasi disparition de l'imaginaire chrétien. Les artistes peintres, les sculpteurs, les chanteurs ou les poètes sont à son avis des intermédiaires par excellence, voire des catalyseurs de première importance, entre le sacré et le peuple. Comment expliquer cette barrière qui s'est élevée entre le monde artistique et celui de la foi? L'universitaire affirme: "À la remor-

INTENTIONS MISSIONNAIRES

NOVEMBRE:

Seigneur, donne aux membres des communautés chrétiennes du monde d'ouvrir leurs coeurs à leurs frères et soeurs du Sud-Est asiatique et de l'Océanie en partageant avec eux ton Évangile.

DÉCEMBRE:

Seigneur Jésus, tu aimes les enfants avec une immense tendresse. Que ton Esprit inspire toutes les personnes responsables de la promotion et de la défense de leurs droits!

que de son temps scientifique, l'Église s'est convaincue depuis quelques siècles qu'il fallait raisonner les gens pour les mener à la foi; pour les amener à vivre de la foi. (...) Elle n'est plus 'à l'agenda public'; parce qu'elle est peu présente dans l'information et dans l'opinion publique, bien sûr, mais surtout parce qu'elle n'occupe plus aucune place digne de ce nom dans l'imaginaire collectif actuel."

Les artistes au seuil même du spirituel

Le professeur Marchessault remarque que de plus en plus d'artistes "touchent du doigt les manques profonds qui habitent cette société dite d'abondance. (...) Plusieurs d'entre eux en arrivent alors au seuil de découvrir le Grand Absent. Quel paradoxe! Chrétiennes et chrétiens ont délaissé l'expression artistique. Et ce sont les artistes qui prennent le relais et aboutissent au seuil même du spirituel et de l'indicible."

Deux avenues s'offrent aux chrétiens en terme d'action concrète. Intervenir eux-mêmes s'ils ont des qualités artistiques et présenter ce visage de foi qui les fait vivre. Cette voie est celle d'une minorité. Cependant, Guy Marchessault encourage chacun



Photo: T. Lortie, m.i.c.

d'entre nous à promouvoir les artistes et leurs oeuvres. À prospecter, comme il dit, les mines de "recherche spirituelle" qui se camouflent dans nos médias actuellement. Avoir l'oeil et le coeur ouverts.

Les suites d'un tel colloque peuvent être aussi nombreuses que toutes les expériences vécues localement. Le leitmotiv est plus

Notre société médiatique invite à initier les jeunes religieuses m.i.c. aux médias de communication.

que jamais l'action une action évangélique au coeur de la culture d'ici avec ses forces, ses limites et surtout avec ses exigences de dépassement. ■

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood,
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

DATE DE NAISSANCE _____

Tokyo

Galilée, terre de grâces

par Kesayo Délia Sato, m.i.c.

Au printemps dernier, grâce à la bienveillance du Père Paul Molinari, s.j., S. Kesayo, Japonaise d'origine, a eu le privilège de participer à une session en Israël. En cette période de Noël allons avec elle nous retremper au pays de Jésus.

La Galilée offre un paysage calme et splendide tout paré de petites fleurs des champs. À l'horizon, l'oeil artistique est charmé par la multitude de couleurs allant du jaune au rouge merveilleusement mariés au vert. Toute cette harmonisation s'étend à perte de vue.

Marcher avec Jésus

L'objectif de la session est de se rapprocher de Jésus et de son Évangile. La première étape, du 8 au 18 mars, se passe en Galilée, là où Jésus a exercé son ministère. Je demeure dans une maison de prière nommée "Living Water", située à Tabgha, Tiberia, à 30 mi-

minutes de marche de Capharnaüm. Je vis au pied du Mont des Béatitudes à proximité du lac de Galilée. Sous la direction du Père Molinari, s.j., et de sa collaboratrice, S. Anne Hennessy, c.s.j., je m'initie à la géographie, à l'histoire, à la mentalité d'Israël et à la situation politique contemporaine judéo-arabe. La connaissance empirique de ce contexte enrichit et facilite l'étude de l'Écriture Sainte.

Je suis les pas de Jésus sur la Via Maris et sur les magnifiques pentes du Mont des Béatitudes. Regarder ce que Jésus a vu: les fleurs des champs si précieuses à



Au pied de la montagne des Béatitudes s'asseoir pour écouter et contempler.

ses yeux, le bleu du ciel, les pêcheurs à l'oeuvre; écouter ce qu'il a entendu: le chant des oiseaux, le clapotis des vagues du lac de Galilée, la voix des gens révélant leurs souffrances, leurs peines et leurs joies. Ressentir ce qu'il a ressenti: la force du vent, les regards des gens, etc... Il m'a été donné d'expérimenter en mon corps, de goûter ces lieux saints. J'ai senti sous les vestiges des anciennes demeures, sous les ruines des synagogues, la vie d'autrefois. J'ai touché aux antiquités de la vie quotidienne de ce temps, telles que les lampes, les jarres de cuir, les cruches, etc...

Tout renferme un mystère, une saveur sacrée de la vie du Seigneur.

Contempler avec Marie

Ce qui m'a particulièrement impressionnée c'est la journée passée à Nazareth. Les versets de l'Annonciation en Luc 1, 26-38 commentés par le P. Molinari et S. Anne m'ont fait comprendre la longue expérience intérieure de Marie. C'est de façon progressive qu'elle a pris conscience de sa vocation de Mère de Dieu. Elle a connu des étapes douloureuses, des sentiments fluctuant de la joie à la crainte puis à la parole rassurante de Dieu: "Sois sans crainte." Les craintes de Marie se trouvent apaisées face aux difficultés de sa mission. Elle comprend le sens de sa Parole et se fait disponible pour accomplir la mission que Dieu lui réserve. Tout en suivant les commentaires du Père Molinari, je prends conscience du travail de la grâce de Dieu dans le coeur de Marie et le mien. Dieu est patient avec tous ses enfants que ce soit Marie, Délia ou... Kesayo.

Petit village perdu dans les montagnes, Nazareth n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament. Cependant au temps de Marie, il y avait beaucoup de va-et-vient parmi cette petite population d'environ 120 personnes groupées en une quinzaine de cavernes faites à même les pierres

Les participantes de la session dans l'église St-Pierre près du lac de Galilée.



Kesayo, m.i.c., en compagnie du P. Molinari, s.j.

de la montagne. Aujourd'hui, Nazareth est devenu une ville prospère et compte environ 50,000 habitants. En visitant cette ville, je me remémore mon passage à Marieville, petit village du Québec où Délia est née et a passé sa jeunesse. Cette journée à Nazareth fut pour moi une journée de contemplation du mystère des oeuvres de Dieu et de ses choix.

Vivre la mission avec le Christ

Le contact avec la Galilée me donne une joie profonde. C'est la terre de mission de Jésus, la rencontre du Christ à l'oeuvre parmi les pauvres, les malades. J'emprunte les lignes de **Redemptoris Missio**, No 42, pour vous exprimer mes sentiments:

"Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits,

ceux qui souffrent. La gratuité de cette attitude et de ces actions, qui contrastent profondément avec l'égoïsme présent en l'homme, suscite des interrogations précises qui orientent vers Dieu et vers l'Évangile".

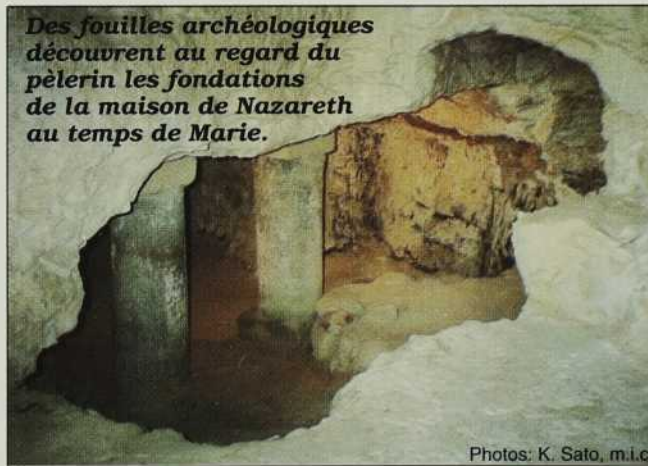
Parcourir les chemins de la mission de Jésus, se laisser imprégner de sa force persuasive comme au temps où il faisait face aux résistances des gens m'a touchée profondément. Je crois que j'y ai puisé un grand encouragement pour mon travail apostolique.

Du 19 au 22 mars, la session s'est continuée à Jérusalem avec le directeur de l'Institut biblique pontifical, le Père Carulos Soltero, s.j. La visite à Béthanie, le parcours du chemin avec les gradins rocaillieux conduisant du Cénacle au jardin de Gethsémani, notre prière en ces lieux, le parcours de la Via Dolorosa jusqu'au Saint Sépulcre où l'Évêque de Jérusalem a célébré l'Eucharistie a pris un sens profond. Ce fut un temps très fort passé en compagnie de Jésus.

Je garde une profonde reconnaissance aux initiateurs de cette session, aux Italiens pour leur aide généreuse à notre petite Église du Japon et au Père Molinari. Ce dernier étant postulateur à Rome pour la cause de béatification de notre Mère Délia, c'est avec une joie doublement plus grande que j'ai participé à cette session. ■

Traduit du japonais par Suzanne Morneau, m.i.c.

Des fouilles archéologiques découvrent au regard du pèlerin les fondations de la maison de Nazareth au temps de Marie.



Photos: K. Sato, m.i.c.

Madagascar

Du trop plein jaillit le partage



Photo: M.-P. Charbonneau.

par Jeanne Desclos, m.i.c.

À Madagascar comme ailleurs, les M.I.C. ne peuvent résister à l'attrait de l'animation missionnaire. Du trop plein jaillit le partage. En effet, découvrir la richesse d'amour du mystère chrétien ne peut rester lettre morte. Tout devient occasion pour faire connaître la Bonne Nouvelle du Christ. Et travailler à l'éveil d'une Église à sa dimension missionnaire est encore plus dynamisant. S. Jeanne, m.i.c. native de St-Alexis-des-Monts, missionnaire à Madagascar depuis 1970 nous en parle.

S'ouvrir au nouveau

Aujourd'hui, Madagascar compte environ 50% de chrétiens concentrés surtout dans les Hauts-Plateaux du centre. L'île malgache présente des situations chrétiennes bien diversifiées. Dans certaines régions la Parole de

Dieu n'a pas encore été annoncée; ailleurs le peuple connaît bien peu ou mal les fondements de la foi chrétienne. Après plus de 150 ans de 'chrétienté', Madagascar offre un terrain propice à la nouvelle évangélisation.

À travers ces réalités, les M.I.C.



En haut: Un cours de catéchèse sensibilise les jeunes à la dimension missionnaire.

En bas: Jeanne Desclos, m.i.c., et des enfants malgaches

ont toujours eu à coeur d'éveiller les croyants à la dimension missionnaire de la foi chrétienne en privilégiant la catéchèse dans

l'éducation scolaire. Mais depuis quelques années, un nouveau champ s'ouvre à elles par l'insertion dans les structures et les activités des Oeuvres Pontificales Missionnaires (O.P.M.)

Partager une expérience

En 1987, S. Nicole Joly, m.i.c., ouvre la voie en partageant avec l'Église de Madagascar son expérience d'animation missionnaire au diocèse de St-Jean-Longueuil au Québec. À Tananarive, elle coopère étroitement avec le Directeur National des O.P.M. et les responsables du diocèse pour préparer l'animation du Dimanche Missionnaire Mondial. Des temps forts de l'année liturgique sont soulignés en présentant des personnes-témoins: Victoire Rasomanarivo, malgache béatifiée à Madagascar au moment de la visite du pape Jean-Paul II en 1989; Jeanne Bigard, fondatrice de l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre; Délia Tétréault, femme au coeur grand comme le monde. Au cours des rencontres avec les jeunes, les laïcs, les prêtres, religieux et religieuses, S. Nicole a su éveiller à l'esprit missionnaire qui prend racine dans le milieu pour s'ouvrir à l'Église universelle.

Appuyer une visée pastorale

Aujourd'hui, Charline Zafisoa, m.i.c. malgache, prend la relève. Revenue en 1990 après trois ans d'expérience missionnaire à Cuba,



S. Charline travaille maintenant au Bureau National des O.P.M. comme responsable du secteur "Enfance Missionnaire". En plus de l'animation dans les écoles, elle organise des recollections et donne des homélies. Le thème choisi pour cette année: "Avec Jésus, ouvrons les chemins au dialogue!" rejoint le vécu du peuple malgache en pleine période de mutation. Il appuie la lettre pastorale de la Conférence Épiscopale Malgache de juillet 1991 où les évêques soulignent la nécessité du dialogue en ces termes:

"Le dialogue et la négociation permettront: d'éviter le règlement du conflit par les armes; d'affermir l'unité nationale; de susciter la participation responsable de tous et de chacun à la consolidation de la démocratie."

Établir des liens

Au Centre National de Pastorale, S. Charline vous accueille chaleureusement. Entre ses tournées d'animation dans les différents diocèses, elle rédige des feuillets concernant l'Enfance Missionnaire; elle traduit divers documents sur la Mission: Rédemptoris Missio, Message du Pape aux jeunes, etc. Elle assure aussi la liaison avec les directeurs diocésains, les évêques, les prêtres, avec les religieuses, les responsables d'Action catholique. Un contact établi avec l'UNICEF contribue à mieux faire connaître la situation de l'enfant à Madagascar.

Administrateur d'un diocèse en même temps que Directeur National des O.P.M., le P. Odon Razanakolona ne peut répondre à toutes les urgences. S. Charline a donc l'opportunité de participer à la "Commission Nationale pour les Affaires du Pays". Cette commission composée des divers groupes engagés dans l'Église réfléchit sur l'apport catholique dans le relèvement de la nation.

Toutes ces activités ecclésiales conscientisent à la participation de la mission. La mission, c'est l'af-

Florentine, m.i.c., anime les jeunes.



Nicole, m.i.c., et Charline, m.i.c., partagent le même élan missionnaire.

faire de tous. Autrefois l'image du "missionnaire" référait à "vazaha" (étranger). Il est important aujourd'hui de passer d'un Madagascar, terre de Mission à un Madagascar missionnaire ici et ailleurs.

Être plus percutant

1993 marquera le 150^e anniversaire de fondation de l'Enfance Missionnaire. En vue de sensibiliser les enfants, un concours de dessins est lancé sur le thème: "Fais connaître à tous Ma Bonne Nouvelle". Et le 26 juillet prochain un grand congrès accueillera des enfants de tous les diocèses à Tananarive.

L'Église de Madagascar est jeune, l'animation missionnaire encore plus. Nos projets se précipitent: l'édition en malgache de revues missionnaires; en attendant des articles paraissent déjà dans les publications locales. La direction nationale souhaite l'établissement d'équipes de responsables dans chaque diocèse et veut assurer une formation en missiologie pour tous. Les changements rapides du monde et de l'Église font ressentir le besoin d'une remise à jour continuelle pour mieux comprendre la Mission. Saurons-nous relever le défi? ■

Japon

Pour un Noël de solidarité

par
Céline Bourbeau, m.i.c.



À l'école de Wakamatsu, les jeunes se sensibilisent aux besoins des autres.

Au Québec, l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, mieux connue aujourd'hui sous le nom de Service Mond-Ami, a sensibilisé, au nom de Jésus-Christ, des générations de chrétiens et de chrétiennes au partage, au souci des autres. Elle a ouvert nos yeux d'enfants à des espaces inconnus. Comment éveiller les jeunes à l'esprit de partage dans un milieu non-chrétien comme le Japon? Comment les ouvrir à l'internationalité dans un pays insulaire? Autant de défis à relever chaque jour dans notre école de Wakamatsu, nous raconte S. Céline, missionnaire au Japon depuis 25 ans.



▲ Céline Bourbeau, m.i.c., au Japon



◀ Au retour, les professeurs laissent parler leur cœur devant la situation des "enfants de la rue" aux Philippines.

À l'été 1990, cinq professeurs de l'école de Wakamatsu se rendent aux Philippines pour une visite touristique. Au cours de leur voyage, ils rencontrent les Soeurs M.I.C. philippines à leur travail. Celles-ci leur font découvrir les merveilleux sites historiques de leur pays. Les milieux moins favorisés touchent aussi beaucoup les visiteurs.

Devenir témoins crédibles

À leur retour, les professeurs sont désireux de partager leur expérience. Au cours de l'automne, à l'aide de diapositives, ils expliquent aux élèves du cours supérieur ce qu'ils ont vu, entendu, goûté, vécu. À côté des beautés naturelles, des richesses de la végétation, du sourire épanoui des enfants, ils montrent la condition de pauvreté de certains quartiers. Ils parlent des problèmes sociaux et économiques du pays. La vue des "Street Children" (enfants des rues) impressionne tout particulièrement nos grandes filles. Pendant que nous bénéficions de tous les avantages de l'éducation, se peut-il que tant de jeunes désireux de s'instruire soient privés de le faire? Ces enfants, pour aider leurs familles, passent leurs journées dans les rues comme petits vendeurs ou cireurs de chaussures. Impossible de penser à fréquenter l'école quand il faut d'abord trouver de quoi se nourrir et aider à gagner la vie de la famille. Alors que nous vivons dans l'abondance et la consommation tant d'enfants manquent du nécessaire. Cette réalité bouleverse et interpelle les jeunes.

Vivre en enfants du même Père

L'Association des Étudiantes se joint au comité "Heiwa no kai" (Club de la paix) et au comité de volontariat pour passer à l'action et tendre une main secourable aux enfants des rues. Mais que faire? Le problème est si vaste! Une collecte dans l'école? Oui, mais cela ne satisfait pas. Il faut faire davantage. Plus que ramasser de l'argent il faut sensibiliser, pas seulement les étudiantes mais



À l'école, une célébration de la lumière est organisée pour souligner la fête de Noël.

Photos: C. Bourbeau, m.i.c.

aussi la population de Wakamatsu. L'esprit de l'Enfance missionnaire anime vraiment les jeunes. "Sensibiliser, partager". Si ce n'est pas spécifiquement au nom de Jésus-Christ qu'elles le font, elles savent que nous sommes tous frères et soeurs dans la grande famille humaine, que nous sommes toutes et tous enfants d'un même Père. Elles ont appris à prier le NOTRE PÈRE. C'est le temps de le vivre.



Maki Hoshi prend l'initiative d'une collecte populaire.

Donner un sens à Noël

Nous sommes en début de décembre, en pleine période préparatoire aux examens mais le zèle humanitaire l'emporte. Les jeunes passent à l'action. La présidente de l'Association des Étudiantes, Maki Hoshi, prend l'initiative. Une quête populaire est

organisée. Des grandes pancartes illustrent le but de la collecte, des milliers d'imprimés fournissent les données plus détaillées de la situation des enfants et des jeunes des Philippines.

Les 14 et 15 décembre, les jeunes se rendent dans une rue commerciale de la ville pour y recueillir les dons des passants. À pleine voix, elles interpellent les gens en faveur de leurs petits amis philippins. Leur objectif: recueillir 100,000 yens (environ 800 \$ can.) À leur étonnement, l'objectif est dépassé. Elles ont ramassé 232,000 yens! Elles jubilent, elles exultent, elles dansent de joie! Les filles habituées à recevoir même au-delà de leurs besoins ont expérimenté la vérité de cette parole biblique: "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir." Maki Hoshi se fait l'interprète de ses compagnes: "C'est beau, mais il ne faut pas que cela finisse là. Il faut recommencer, l'an prochain... et tous les ans."

Six mois ont passé. Maki relit son expérience. "Le plus important, dit-elle, ce n'est pas l'argent ramassé, c'est la prise de conscience de notre solidarité. En me mettant à table chaque jour, je pense aux enfants moins favorisés et je n'ai pas le droit de me montrer difficile. Comment gaspiller un 10 yens, même 1 yen, quand je pense à la misère qui sévit à travers le monde." ■



Québec

J'ai 80 ans et plus...

Photo: J. Turcotte

Eh voilà!

*Mes yeux sont fatigués, fanés,
En regardant au loin,
Mon visage se ride aux ardeurs du soleil
Qui de ses rayons me redonne de la chaleur.*

*Mes épaules se courbent,
Pour annoncer le poids de mes années,
Mon bras s'allonge pour réclamer un appui,
Mon coeur bat rapidement
Pour m'envahir de vitalité;
Mes genoux tremblent,
Mes jambes se redressent pour soutenir ma colonne.
Mes pieds chancellent à la rencontre de cavités.
La gérontologie aide à accepter ces défauts.
C'est l'automne de la vie!*

*Comme les arbres au printemps se parent de beaux feuillages verts,
La saison finie ils laissent tomber leurs parures
En perles d'or sur la terre.
Ainsi va la vie...*

*Selon le plan de Dieu établi,
Tout marche dans l'ordre
Pour m'acheminer dans le sentier de la Vie
Qui m'introduit en sa sainte Compagnie:
Mon Paradis, "le Ciel".*

J'ai 80 ans et plus...

Marie-Thérèse Sansfaçon, m.i.c.

***Vous aimez les enfants?
Alors le Service Mond-
Ami vous intéresse.
Hier, aujourd'hui et
demain ce service
assure l'animation et
l'éducation pour favo-
riser l'intégration des
valeurs chrétiennes
chez l'enfant. Il l'invite
à vivre la BONNE NOU-
VELLE de Jésus dans
l'engagement concret
au quotidien dans son
milieu et à la solida-
rité universelle de sa
vie baptismale. Danièle,
rédactrice en chef
des revues Amigo et
Amisol, nous fait part
de son enthousiasme.***

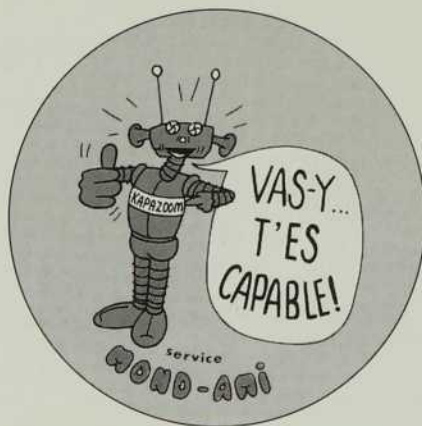
L'histoire se répète

Il était une fois, en France, un Monseigneur de Forbin-Janson, évêque de Nancy et une âme apostolique Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. En 1843, après quelques rencontres et mises en commun de leurs grands idéaux, Mgr de Forbin-Janson s'inspire de l'Oeuvre pour adulte de madame Jaricot et fonde la Sainte-Enfance. Cette idée bien germée fait le tour du monde. Dès lors la Sainte-Enfance enveloppe de tendresse tous les enfants du monde, incluant le Canada où elle se met à fleurir dès sa création.

Une autre date marquante: 1908. Délia Tétréault, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, de sa propre initiative, relance l'Oeuvre; par la suite, Mgr Paul Bruchési de Montréal confie à Soeur Tétréault et à sa communauté la mission de poursuivre l'Oeuvre au Canada.

D'une équipe dynamique naît le Service Mond-Ami, mars 1973. Jacques Levac, s.j. (au centre) et Jacqueline Abgral (à sa gauche) ont beaucoup travaillé à la fusion de l'O.P.M.E. et de la J.E.M.

Québec



**Il était...
il est...
il sera...
MOND-AMI**

**L'aide de l'enfant
par l'enfant**

par Danièle Miny

Suite à Vatican II, la Sainte-Enfance prend en 1965 le nom de l'Oeuvre Pontificale Missionnaire de l'Enfance.

Parallèlement, la Croisade Eucharistique voit le jour en Bretagne en 1925 et s'installe en 1927 au Canada grâce au Père Bessière, s.j., d'où la naissance de jeunes croisillons, croisés et de cadettes. Dans le but d'être toujours à l'heure de l'époque, la Croisade Eucharistique se transforme en Jeunesse en Marche en 1965.

En 1973 jaillit un souffle nouveau de la fusion de l'Oeuvre Pontificale Missionnaire de l'Enfance (O.P.M.E.) et de Jeunesse en Marche (J.E.M.) pour une nouvelle entité: LE SERVICE MOND-AMI. Soutenu par une équipe dynamique issue des deux organismes, le P. Jacques Levac, s.j., en assume la direction. Les M.I.C. maintiendront une étroite collaboration à l'oeuvre jusqu'en juin 1990.





Le Service Mond-Ami:

une animation missionnaire

spécialement pour les jeunes du primaire

Chant thème Mond-Ami 1992-93



Photo: D. Miny

**VAS-Y...
T'ES
CAPABLE!**

Tu peux être heureux
Réussir ce que tu veux
T'as tout ce qu'il te faut
Pour être bien dans ta peau

Aime-toi comme tu es
Crois en c'que tu fais
Rien n' peut t'arrêter
Si t'as envie de foncer

VAS-Y... T'ES CAPABLE!

Même si t'es tombé
Te laisse pas décourager
Tu peux te relever
Et tout recommencer

VAS-Y... T'ES CAPABLE!

Tu peux tout changer
Il te suffit d'essayer
Mets-y ton énergie
Avec tous tes amis

Fais tout ton possible
Rien n'est impossible
Allez, tends la main
Aujourd'hui pour demain

VAS-Y... T'ES CAPABLE!

Normand Bergeron

**VAS-Y...
T'ES
CAPABLE!**

**VAS-Y...
T'ES
CAPABLE!**

Paternité et maternité?

Le Service Mond-Ami pousse donc ses premiers balbutiements en 1973. Des pères et des mères - ce ne sont pas eux et elles qui ont manqué - en ont bien pris soin; le long historique imprégné à tout jamais de cette naissance mémorable en fait état. La revendication à la paternité et à la maternité de ce beau bébé évangélique, plein de vie et d'espoir, fut et est encore inscrite dans son livret de croissance. Mond-Ami ne pourra jamais se plaindre d'être "orphelin". Des noms! La liste est longue! Elles sont nombreuses les personnes qui ont eu à coeur le bien-être des enfants d'ici et d'ailleurs. En cette veille du 20e anniversaire de Mond-Ami, il est plus que normal de les remercier, tous et toutes, pour les élans généreux qu'elles ont eus pour les premiers pas de ce nouveau venu.

Aujourd'hui, il a 20 ans

Le Service Mond-Ami sachant où et vers qui aller, crée des personnages bien sympathiques: AMIGO, AMIGA et AMISOL. Ces personnages s'incarnent dans deux revues: AMIGO pour les jeunes du primaire, deuxième cycle et AMISOL pour les jeunes du primaire, premier cycle. Ils font très bonne figure auprès de milliers de jeunes durant près de vingt ans.

Au printemps et été 1991, l'idée

de rajeunir le Service Mond-Ami et ses revues est étudiée autour d'une table de concertation à laquelle participent des personnes impliquées à la propagation de la foi et à la solidarité chez les jeunes dans les provinces canadiennes. Les temps changent. La récession marque. Il faut inventer du neuf pour ne pas rater le coche de la perpétuelle évolution de l'humanité.

L'équipe nationale de Mond-Ami propose un sondage. Il est fait auprès des directeurs, directrices d'école, des personnes en charge de la pastorale scolaire et paroissiale, des conseillers en éducation chrétienne, des responsables diocésains et des enseignants. Le sondage parcourt le Canada, car Mond-Ami est un service national. Les suggestions, idées et avis reçus permettent de bâtir le renouveau pour Mond-Ami.

Des outils nouveaux et dynamiques

Automne 1991 et début 1992 sont des moments cruciaux: le virage se fait rapidement et avec succès. Mond-Ami met au monde de nouveaux concepts: une revue-poster. Cette revue, après lecture, se transforme en poster géant. Un dossier d'animation fait son apparition et reçoit un excellent accueil. Les enseignants, les personnes chargées de la pastorale scolaire et paroissiale et les parents l'utilisent pour initier les enfants au

partage et leur donner le sens des valeurs chrétiennes. Dans ce dossier, on y trouve l'information nécessaire à la réalisation de projets à l'école ou à la paroisse, des jeux, des mises en scène que les enfants peuvent exploiter pour mieux comprendre la valeur qui leur est proposée; en 1992-1993: la CONFIANCE.

VAS-Y, T'ES CAPABLE!

Un vidéo-clip dans lequel la mascotte KAPAZOOM (kapa = capable, zoom = photo) s'active à coeur-joie sur la musique et le chant-thème 92-93: VAS-Y, T'ES CAPABLE! Une cassette remporte un succès fou; une musique tout à fait au goût de la jeunesse. Le Club Mond-Ami devient populaire. C'est un plus dans la vie d'un jeune qui veut aller plus loin dans des projets d'engagement vers autrui. Mond-Ami a d'ores et déjà le vent dans les voiles. VAS-Y, T'ES CAPABLE! s'applique à toute l'équipe qui travaille au bon fonctionnement de ce service national.

La vie éclate dans tous les milieux. De nombreuses écoles se sont servies du thème, du chant, des macarons et des idées du dossier d'animation pour la rentrée scolaire 1992. Mieux! On propose une relance à chaque cliché du dossier d'animation qui en compte quatre, marquant les moments forts de l'année: la rentrée, Noël, le Carême et la fin de l'année scolaire.



La création des personnages: Amigo, Amiga et Amisol aide à actualiser le message évangélique pour les jeunes.

L'équipe se transforme mais toujours aussi enthousiaste Germain Cantin et Serge Vinet en ont assuré la direction.





**Aujourd'hui
KAPAZOOM
fait son
apparition
chez les
jeunes...**

Esther



**...et participe
même aux
activités
sportives.**

Mission ou solidarité universelle?

La mission est ailleurs... la mission est également ici. En 1992, pour souligner les 500 ans des Amériques et l'importance des êtres qui y vivent côte à côte, le Service Mond-Ami parlera des us et coutumes ainsi que de la spiritualité indienne des Amériques du Nord et du Sud. À la période du Carême, le projet proposé sera d'aider les Shipivos-Conibos, autochtones du Pérou (cahiers, lait, éducation, etc.). N'hésitez pas à nous aider pour ce projet-partage 1993.

Un des objectifs de Mond-Ami est d'ouvrir les yeux et le cœur des jeunes au partage des cultures multiples. La meilleure chose à faire: donner l'exemple. Mond-Ami est heureux d'avoir pu rencontrer des autochtones, des jeunes et des adultes, avec lesquels il a été question de vie, d'amour des autres et de spiritualité. Les cultures sont différentes. Le cœur est unique. Parler de Jésus devient alors chose si facile. Toutes nos expériences, qu'elles soient avec les Amérindiens, les Chinois, les Haïtiens, les Japonais, les Russes, les Indiens, ..., sont décrites dans nos revues et dans nos animations auprès des groupes (écoles,

paroisses, etc.) depuis vingt ans. L'amour du Christ est sans frontière. Le Service Mond-Ami s'en fait son ambassadeur auprès des jeunes et espère leur donner le goût de Le suivre! VAS-Y, T'ES CAPABLE!

La solidarité universelle est une expression de la mission. Qu'est-ce donc d'être missionnaire en 1992? Pouvez-vous y répondre? La mission de Mond-Ami est de répandre l'essentiel du message

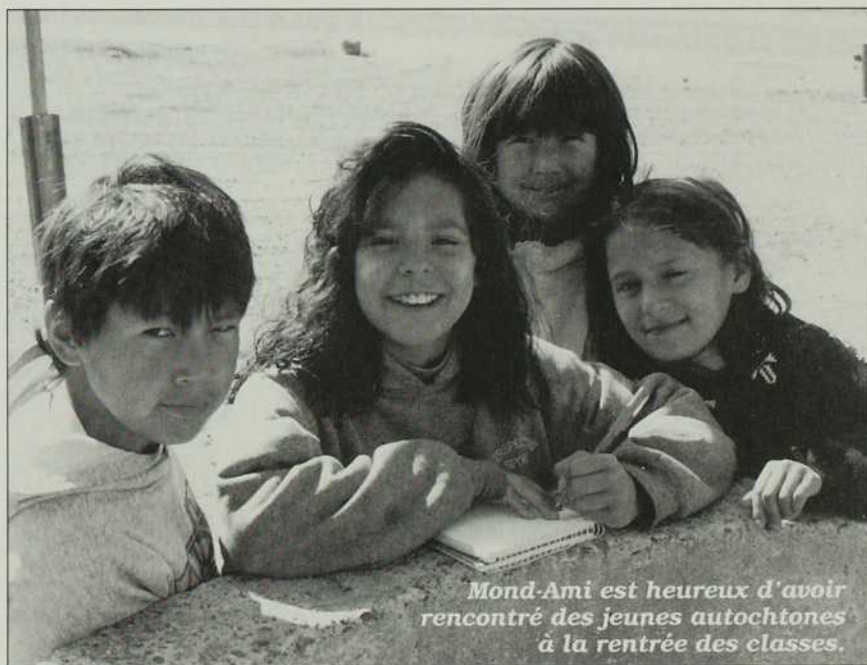
de Jésus: AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES, partout où il sera accepté.

1993: Bonne Fête à tous les enfants du monde et d'ici!

150e Enfance Missionnaire
20e Service Mond-Ami



Le Service Mond-Ami est sis au 3333, rue Sherbrooke, Est, à Montréal (H1W 1C5). Écrivez-nous ou téléphonez en composant le (514) 521-7369.



**Mond-Ami est heureux d'avoir
rencontré des jeunes autochtones
à la rentrée des classes.**



Des fois on se creuse la tête pour savoir quel cadeau offrir à son fils ou à sa fille à l'occasion de Noël... L'enfant, lui, n'attend peut-être qu'un mot d'affection, de compréhension, un peu de temps de notre part. Dans un langage du coeur, Christian Beaulieu, prêtre, nous dit comment se faire proche pour entrer en dialogue.



Voici un extrait de son livre:
Ma blessure est tendresse, éd. Le Renouveau, p. 243

S'asseoir à ses côtés

Quand quelqu'un est malheureux, inquiet, souffrant, le premier geste à poser, c'est de s'asseoir à ses côtés. Il y a une façon de s'asseoir et à travers un regard, un simple toucher de dire: "Tu es blessé... tu souffres... tu as douleur... Où as-tu mal? Qu'est-ce qui te trouble? De quoi t'inquiètes-tu? Est-ce que je t'aurais blessé? Est-ce que je peux faire quelque chose pour toi? J'aimerais tant te faire un peu de bien... J'aurais tant de joie à te rassurer..."

S'asseoir et y rester, tant que le coeur ne s'est pas ouvert. S'asseoir comme pour dire: "J'ai du temps, j'ai tout mon temps pour toi." S'asseoir pour être au même diapason que l'autre, car si je suis debout, je suis en position de force vis-à-vis de toi... Mais si je suis assis comme toi, je me trouve plus démuni, comme pour chercher et trouver avec toi ce qui va nous consoler, nous rassurer, nous relever... Assis, je me mets à l'écoute de la musique de ton être...

C'est peut-être ça l'amour au fond: s'asseoir, souvent impuissant, mais présent de tout son coeur, de toutes ses forces, de toute son âme. S'asseoir pour s'arrêter, écouter, regarder... avec tout son être. ♦



Photos: T. Lortie, m.i.c.

Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu,
fais-nous solidaires
des hommes et des femmes de ce temps
afin qu'ENSEMBLE
nous portions la Bonne Nouvelle
jusqu'aux extrémités du monde*



Jeannette Caron, m.i.c.
originnaire de St-Georges,
dans le diocèse
de Québec.
Jeannette est retournée
au Malawi en août 1992.



Louise Lefebvre, m.i.c.
originnaire de Granby,
dans le diocèse de
St-Hyacinthe, Qc.
Louise est retournée
au Malawi
en octobre 1992



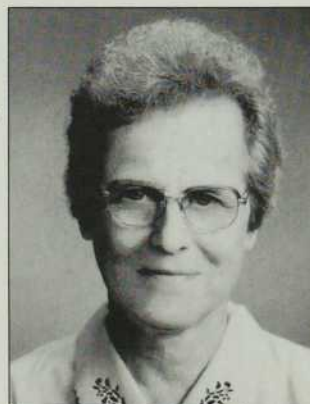
Pauline Desroches, m.i.c.
originnaire de Granby,
dans le diocèse
de St-Hyacinthe, Qc.
Pauline est partie pour
la Bolivie en août 1992.



Agnès Bouchard, m.i.c.
originnaire de Petite
Rivière St-François,
dans le diocèse
de Québec.
Agnès est retournée
au Pérou en août 1992.



Jacqueline Vachet, m.i.c.
originnaire de Nomingue,
dans le diocèse
de Mont-Laurier, Qc.
Jacqueline est retournée
en Zambie en août 1992.



Céline Bourbeau, m.i.c.
originnaire de
St-Hyacinthe, Qc,
dans le diocèse
du même nom. Céline
est retournée au Japon
en septembre 1992.



Manuela Velasquez, m.i.c.
originaire de Queilen, dans le diocèse de Chiloe, Chili. Manuela est partie pour Cuba en avril 1992.



Céline Laurin, m.i.c.
originaire de Midland, dans le diocèse de Toronto, Ont. Céline est retournée au Malawi en août 1992.



Monique Cloutier, m.i.c.
originaire d'Ottawa, Ont., dans le diocèse du même nom. Monique est retournée au Japon en septembre 1992



Lucienne Frenette
missionnaire laïque originaire de Pont-Rouge, dans le diocèse de Québec. Lucienne, partenaire de la mission, est partie pour la Bolivie en octobre 1992

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez solidaire de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de _____
Adressez à:
Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, av. Maplewood
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____

_____ CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non

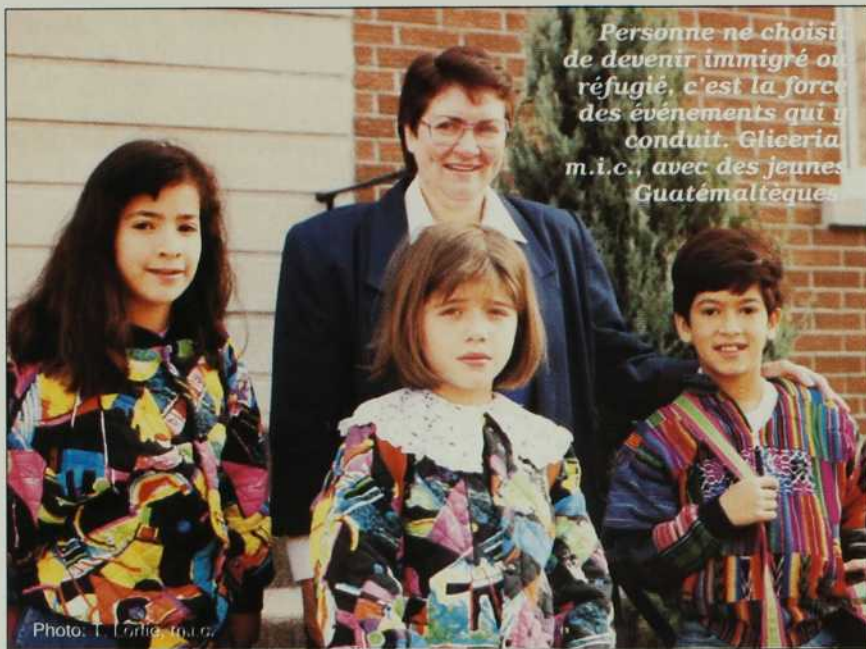


Photo: T. Lortie, m.i.c.

par Gliceria Acosta, m.i.c.

Montréal

Simplement un choix d'amour

Chaque pays compte des milliers d'immigrés en quête d'une vie meilleure. La population canadienne a été aussi touchée par ce phénomène social et s'est rapidement teintée de différentes couleurs. Ces gens représentent-ils un danger pour nous? Peut-on leur venir en aide? Quelle est la qualité de notre ouverture à l'autre? S. Gliceria ne s'est pas posé de questions; elle a écouté son coeur et est venue en aide à ces milliers de déracinés. En 1984, elle fonde le Centre ALPA (Accueil, Liaison Pour Arrivants) à Montréal.

Tournée vers les autres

Née à Cuba en 1939, je suis arrivée aux États-Unis comme réfugiée dès l'âge de 17 ans.

Devenue Missionnaire de l'Immaculée-Conception, j'ai vécu avec les pauvres en Amérique Latine, spécialement au Guatemala. Ce pays m'a accueillie comme citoyenne et j'ai pu fonder un centre pour personnes démunies, une coopérative d'habitation, des écoles, etc. À cause de la guerre civile, j'ai dû quitter le Guatemala; ma communauté craignait pour mes compagnes et moi-même étant donné les désordres politiques qui sévissaient là-bas.

De l'accueil reçu à l'accueil donné

Arrivée au Québec, je me suis vite sentie chez-moi et je me suis engagée auprès des réfugiés qui fuient la terreur, la persécution, la mort... Ils représentent les plus pauvres de notre société: la plupart d'entre eux ont tout perdu, certains sont sans familles ou séparés d'êtres chers... et pis encore, ils n'ont plus de racines. Souvent ils viennent de pays de dictatures ou de guerre et sont un peu perdus devant les lois sociales



Photo: T. Lortie, m.i.c.

Un mot d'encouragement peut ensoleiller une vie. Gliceria, m.i.c., en a la ferme conviction.

et le fonctionnement d'une démocratie telle que vécue au Québec. La relation mari-épouse est bien différente aussi de ce qu'ils ont vécu là-bas. Entrer dans une nouvelle culture soulève bien des problèmes. En tant que femme immigrante, je me sens en mesure d'écouter, de comprendre et d'aider une autre femme immigrante.

Un autre problème auquel font face les nouveaux venus, c'est la recherche d'emploi. Après l'établissement de façon permanente de cours de français pour immigrants dans notre Centre, c'est vers l'intégration au marché du travail que j'ai concentré mes efforts. Ainsi en 1987, le Centre ALPA innovait un service unique à Montréal, un club de recherche d'emploi adapté à la problématique immigrante. Depuis, d'autres services se sont ajoutés afin de favoriser l'intégration au marché du travail des nou-



À la communauté latino-américaine, Mgr Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, donne un baiser d'accueil à une enfant nouvellement baptisée.

Photo: F. Castro

veaux arrivants dont le parrainage de formation professionnelle pour femmes immigrantes.

Au-delà du service

J'essaie de favoriser une atmosphère familiale et accueillante. Au-delà du service en lui-même, ce que la personne recherche c'est encore plus de se sentir aimée, écoutée et acceptée. Je ne veux pas les décevoir mais les aider à devenir autonomes sur leur terre d'accueil: "Les gens de ce pays ce sont des gens d'aujourd'hui" nous dit Gilles Vigneault.

Oui, je suis arrivée au Québec depuis 10 ans, dans ce pays béni de Dieu! Dans ma vie, j'ai connu la misère, la persécution, la torture; je suis aussi une femme réfugiée et je dis: "Il est encore temps de changer de vie!..." Amour, Paix, Liberté, Accueil!

Il y a dix-sept millions de réfugiés dans le monde... Que faire? On peut les aider, les guider. Disons-leur que notre beau pays est leur pays. Ensemble, nous bâtissons l'avenir. Soyons la voix des sans-voix, des femmes sans voix. Un choix politique? Non, simplement un choix d'amour.

Note: S. Glicería Acosta est fondatrice et directrice du Centre ALPA et membre du Conseil d'administration de la Table de Concertation des 46 Organismes de Montréal au Service des Réfugiés.

Extrait de Relations, octobre 1991, p. 246

"Au-delà des diverses conceptions politiques qui s'affrontent, l'intégration est aussi (et avant tout?) une réalité quotidienne, où chacun et chacune a son rôle à jouer. Car ce qui est en jeu ici, c'est notre rapport à "l'autre". Voici quelques questions, que chacun (et les immigrants et les gens d'ici) devrait se poser individuellement ou en groupe; ces questions peuvent aider à faire le point et à mesurer le chemin qui reste à parcourir:

-Est-ce que je connais des immigrants ou des immigrantes? Des familles immigrantes? (ou, pour les

immigrants: des Québécois d'origine?) Suis-je déjà allé chez eux? Les ai-je déjà invités chez moi? Certains sont-ils de mes amis?

-Au travail ou à l'école, est-ce que je fréquente autant les collègues d'autres nationalités que ceux et celles qui partagent mon origine?

-Est-ce que je connais bien, concrètement, les problèmes quotidiens que vivent les nouveaux arrivants que je rencontre?

-Ai-je déjà discuté avec "l'autre" de ce que j'attendais de lui ou d'elle et de ce que cet "autre" attendait de moi (comme individu et comme collectivité), en termes d'intégration ou d'insertion commune dans la société québécoise?

-Est-ce que je m'intéresse à sa langue, à sa nourriture, à ses coutumes, à sa religion?

-Est-ce que je connais les organisations et les groupes dont "l'autre" fait partie? Ai-je déjà participé à des rencontres, des réunions ou des fêtes avec eux?

-Ai-je déjà tenté d'intéresser ma famille, mon groupe, mon milieu de travail, ma communauté chrétienne à la réalité de "l'autre"? Avons-nous déjà essayé de lui faire une place réelle dans ces groupes?" ■

La langue est la porte d'entrée de l'immigré sur le marché du travail. Ghislaine Séguin, m.i.c., assure des cours de français au Centre ALPA.



Photo: T. Lortie, m.i.c.

Taiwan

Un grain de sénevé en terre



Photos: F. Larouche, m.i.c.

Une Parole prend racine

Actuellement, je suis à Kuanhsi, à la direction d'un jardin d'enfants de 120 bambins âgés de quatre à sept ans. Liberté nous est donnée d'y enseigner la catéchèse et nous l'apprécions. Malgré le bas âge des enfants, nous avons constaté plus d'une fois que ces petits sont d'excellents "transmetteurs" de la Bonne Nouvelle dans leur milieu. La formation chrétienne reçue demeure pour eux une valeur même à l'âge adulte. Les parents, plusieurs de nos anciens élèves, envoient leurs propres enfants ici pour qu'ils reçoivent une bonne formation morale. La majorité de la population à Taiwan est bouddhiste de génération en génération. Les catholiques ne comptent que le 1.8%, on comprend que l'apostolat n'est pas facile. Pour assurer une continuité à l'éducation chrétienne reçue au jardin d'enfants, nous animons la Croisade Eucharistique



par
Jeannette Légaré, m.i.c.

À Taiwan depuis vingt-deux ans, S. Jeannette a vu plusieurs générations se succéder au jardin d'enfants qu'elle dirige. Femme au coeur d'apôtre, elle aime semer la Parole de Dieu et l'esprit de la Croisade Eucharistique.

au primaire et offrons des cours de Bible aux adultes.

Des fruits apparaissent

L'Église de Hsinchu termine l'année en liesse et en action de grâces. Elle célèbre les 60 années d'expansion de la Croisade Eucharistique en Chine continentale et

les 30 années d'implantation à Taiwan. À cette occasion 120 croisés participent à la fête. Trente nouveaux membres prononcent leurs 'promesses' après avoir obtenu la permission écrite de leur évêque. Au cours de la cérémonie, des témoignages d'adultes, eux-mêmes croisés dans leur enfance, viennent confirmer l'efficacité spirituelle de la Croisade. Ces témoins viennent de diverses régions du globe: Chine: Shanghai, Hobei, Shandong; Singapour, Espagne, France, Canada, Taiwan. On reconnaît l'internationalité du mouvement. De magnifiques orchidées sont présentées à chacun des témoins. Serait-ce pour nous faire admirer "l'éternelle jeunesse" de ce mouvement?

C'est le secret du Maître de la moisson! À nous "d'arroser" de nos prières ce petit grain de sénevé jeté dans la terre de ces jeunes coeurs!

Bientôt, le 27 janvier, ici à Taiwan, nous célébrerons le jour de l'An chinois. Je saisi l'occasion pour vous introduire à la culture chinoise en vous présentant certains événements significatifs que nous vivons ici. Vous êtes intéressés de connaître un peu plus les coutumes de ce peuple?

Événements de l'an chinois célébrés à Taiwan



▲ 31 décembre, dernier jour du 12e mois, le **réveillon** célèbre le passage de l'ancienne à la nouvelle année. Cette nuit-là, toute la famille se réunit autour du feu pour un bon repas. On rend hommage aux ancêtres en s'inclinant devant leur autel. Personne ne dort cette nuit car chacun veut être prêt pour la nouvelle année.



▲ En beaucoup d'endroits publics, on trouve des **conteurs de fortune**. Ils prévoient la bonne fortune et le bon sort aux personnes superstitieuses. Généralement ils se considèrent philosophes. On les appelle les menteurs itinérants.



▲ D'après la légende, beaucoup d'esprits peuvent quitter l'enfer pour implorer la pitié des vivants. Le jour de la **fête des Esprits**, le 15 juillet, des bouddhistes préparent un autel sur lequel ils brûlent du papier monnaie et de l'encens. Ils achètent des oiseaux pour les libérer de façon à gagner quelques mérites pour avoir donné la liberté à des créatures vivantes.

▲ Le 15e jour du premier mois lunaire (janvier), les Chinois célèbrent la **fête des lanternes**. Les gens observent cette fête en exposant pendant la nuit des lanternes de toutes sortes. Certains s'amuse à faire brûler des flambeaux pendant toute la nuit. Le lendemain, les affaires recommencent.



▲ Pour le peuple chinois, les relations familiales sont très importantes, ils aiment vivre plusieurs générations sous un même toit. Le 15e jour du 8e mois, ceux qui sont au loin reviennent pour le **festival d'automne**. La lune ronde est au plus brillant et le vent est doux et frais. C'est le temps idéal pour une agréable réunion de famille où chacun peut bavarder à loisir.



▲ Les temples locaux bénéficient d'une contribution généreuse à travers tout Taiwan. Pour les bouddhistes, les temples **en honneur au dieu du lieu** Ma Tsu sont les plus fameux. Le peuple taiwanais organise processions et cérémonies en son honneur, invoquant la déesse pour un temps propice et le bien-être.

Dans l'esprit de Noël, notre fête à tous, je vous offre mes meilleurs voeux de Santé, Joie et Paix en notre Dieu qui nous veut frères et soeurs. ■

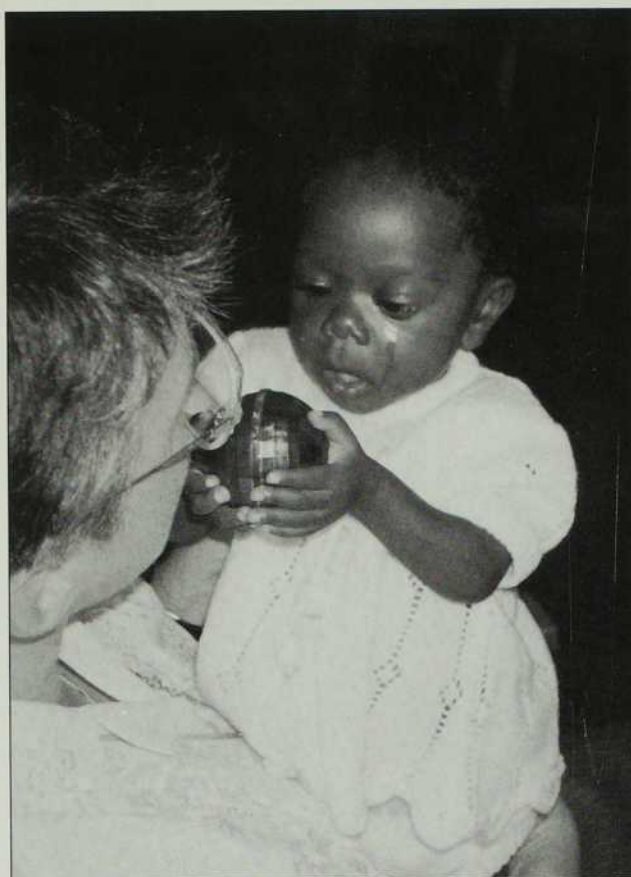
Malawi

Projet: Opération amour!

par Marie-Jeanne Fortin, m.i.c.

*Dans la revue de janvier-février
1992, nous vous parlions des
ravages du sida en Afrique.*

*Aujourd'hui nous vous
proposons de sécher les larmes
de ces enfants-orphelins en
échangeant une boule de Noël
pour un verre de lait.*



Les orphelins doivent vivre!

Louise Lefebvre, m.i.c., responsable de l'hôpital rural à Katete, s'émeut devant les nouveaux orphelins de quelques heures ou de quelques jours qui nous sont amenés. Il faut leur faire de la place car l'hôpital n'est pas un orphelinat. Gentiment des patients cèdent leur petit coin pour séjourner dans un bâtiment moins bien pourvu. La mort d'une mère attendrit les coeurs et incite au partage.

Il faut les installer et les nourrir. Le budget n'est pas prévu pour ce nombre croissant d'orphelins. La réserve de lait achève et il faut que ces petits vivent! Alors S. Louise lance un S.O.S.

En toute confiance nous répétons: "Donne-nous notre pain de chaque jour." Notre Père céleste connaît nos besoins. Il inclinera des coeurs compatissants vers ces petits minois qui sourient déjà. Nous en sommes convaincues.

Sous l'oeil vigilant de la grand-mère, les bébés sont retournés au village après deux ou trois mois selon leur force. Quant à nous, nous continuons à suivre leur

développement jusqu'à l'âge d'un an. Depuis peu, une vingtaine d'orphelins ont reçu cette assistance.

Une main tendue

Nous rappelant la parole de Jésus: "Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira..." (Luc 11,5), nous, les M.I.C. de Katete, nous **demandons** du lait pour nos orphelins; nous **cherchons** des coeurs généreux, nous **frappons** aux portes...

À vous tous qui entendez notre appel, nous souhaitons que la paix et la joie de Noël soient votre refuge et votre réconfort. ■

PROJET: Opération amour!

En solidarité avec Louise Lefebvre, m.i.c.
et pour le soutien de ces bébés-orphelins du Malawi,
je vous envoie la somme de _____ \$

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code: _____

Je désire un reçu d'impôt: oui non

Adressez vos dons à: Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, rue Maplewood,
Outremont (Québec) H2V 2M2

Tout don sera grandement apprécié. Merci!

Invitées à la Fête

S. Louise Gérin (Marie Emma)

Le premier mars 1932, les parents Gérin viennent à Pont-Viau reconduire Louise. Elle est la sixième fille qu'ils offrent au Seigneur dans l'Institut avec foi et grande générosité. Elle fait profession en septembre 1934. Active et dévouée, S. Louise excelle dans le domaine de l'éducation. Elle enseigne d'abord aux jeunes du Jardin Jésus-Enfant à Outremont; puis elle reprend elle-même les études pour se perfectionner en pédagogie, philosophie et théologie.

En 1955, elle organise le scolasticat école-normale M.I.C. afin de permettre aux soeurs d'obtenir un diplôme d'enseignement ou de revalider celui qu'elles possèdent. Pendant dix ans, S. Louise en assure la direction. Souvent on la trouve exigeante mais toujours juste et impartiale. Ses



cours sont clairs, précis, centrés sur l'essentiel. Elle est appréciée pour sa compétence, son dévouement et son grand désir d'aider chacune de ses soeurs pour un meilleur service missionnaire.

S. Louise réalise enfin son rêve missionnaire et part pour les Philippines en 1967. Au Canada, on la réclame pour préparer le chapitre général qui doit enclencher le renouveau demandé par le concile Vatican II. Éluë au conseil général, elle est une assistante précieuse grâce à son ouverture d'esprit et de discernement. Plus tard, on la retrouve dans un service d'autorité à Outremont, à la maison de prière de St-Sulpice et à St-Jean. Foudroyée par la paralysie elle est obligée de prendre sa retraite à Pont-Viau.

Incapable de marcher, elle s'abandonne à la volonté de Dieu dans la foi. À l'exemple de Marie, elle vit d'intimité avec son Dieu qu'elle aime. On la voit sereine et souriante. Son esprit reste vif et enjoué.

Le dernier dimanche passé avec des compagnes S. Louise est pleine d'humour. Comme un voleur, le Seigneur vient la chercher pendant la nuit. Elle rejoint ses trois soeurs qui l'ont précédée dans l'éternité. Elle laisse ici-bas Blanche et Marie, le coeur peiné mais nourri de l'Espérance éternelle.

Née à Coaticook le 9 mai 1909, décédée à Pont-Viau le 11 mai 1992, après 60 ans de vie religieuse.

S. Marie-Thérèse Pilon (Saint-Liguori)

Marie-Thérèse entre au postulat des M.I.C. en août 1928. Elle y rejoint Cécile, sa soeur cadette déjà novice. Après sa profession, elle parcourt les routes pour offrir LE PRÉCURSEUR. Plus tard elle enseigne et travaille à l'accueil des retraitantes. Après quelques années, on lui confie un service d'autorité aux Trois-Rivières. Dans tout ce qu'elle entreprend, elle se fait remarquer par son savoir-faire, son initiative, son bon sens et son ardeur.

Après avoir vécu à Kowloon, Hong Kong de 1951 à 1956, elle est transférée aux Philippines. Elle donne le meilleur d'elle-même dans l'éducation de la jeunesse comme enseignante, directrice et catéchète.

Lorsqu'elle revient au Canada, on requiert ses services de secrétaire-archiviste au généralat. La perfection de son



travail lui vaut d'y rester longtemps. Ce service est entrecoupé de deux années à Vancouver. Une compagne-témoin nous donne ses impressions: "S. Marie-Thérèse est douce et bonne, mais ferme quand il s'agit de respecter la charité. Elle avertit avec tact et bienveillance, sans blesser. Sensible, compréhensive et attentive à l'autre, elle est joyeuse et sa présence fait le charme de la vie communautaire." Sa disponibilité à répondre aux besoins lui fait changer de résidence plusieurs fois; car pour S. Marie-Thérèse l'amour du Seigneur est la seule chose importante.

Au soir de sa vie, octobre 1991, on la conduit à l'infirmerie. Soumise à la volonté de Dieu, elle accepte la maladie mais on imagine facilement les renoncements qui l'attendent. Telle une abeille, toute sa vie a été caractérisée par un labeur toujours empressé. Au début de juin, sa soeur Cécile vient passer quelques jours auprès d'elle à l'infirmerie. Heureux moments de joie profonde et de souvenirs partagés. Au lendemain du départ de S. Cécile, une préposée vient installer S. Marie-Thérèse confortablement pour son déjeuner, échange quelques mots et part préparer le repas. Au retour, étonnement!... La tête inclinée, S. Marie-Thérèse ne répond plus... elle goûte déjà la béatitude éternelle.

Née le 14 novembre 1906, à Montréal, décédée à l'infirmerie de Pont-Viau le 5 juin 1992, après 63 ans de vie religieuse.

S. Claire Giroux
(Sainte-Claire-D'Assise)

En 1933, âgée de 21 ans, Claire quitte ses nombreux frères et soeurs pour commencer sa vie religieuse missionnaire. Dès après sa profession en février 1936, elle est nommée pour Granby. À la maison de retraite et à la sacristie paroissiale, elle est d'un dévouement sans limite.

En 1954, elle reçoit une obédience pour Haïti. Elle dit oui de grand coeur à cet appel.

Aux Cayes, S. Claire s'occupe avec amour et clairvoyance de l'oeuvre "La Charité S.V.P." Une centaine de vieillards et handicapés lui fournissent l'occasion de se donner sans condition et sans relâche. Elle le fait joyeusement, heureuse de procurer un peu de bonheur à ces pauvres parmi les pauvres. Elle essaie de donner un sens à leur vie



en leur faisant mieux connaître "Papa Bon Dieu" qui les aime et les attend là-haut. S. Claire supervise l'ensemble de l'oeuvre: travail des employés, approvisionnement, attentions aux malades, etc. Elle est l'âme du foyer: elle prie avec eux, les encourage, leur confie mille intentions à obtenir par leurs prières. Aux Cayes ou au Cap-Haïtien, S. Claire réconcilie les coeurs lésés et catéchise ceux qui désirent communier ou être confirmés. Elle suscite la collaboration en leur confiant de petits travaux qui éveillent le goût de vivre tout en leur procurant des exercices nécessaires à leur santé physique et mentale. S. Claire a un coeur de pauvre pour les pauvres, c'est son charisme. Après ses journées de labeur sous le soleil des tropiques elle prend de la détente à peu de frais. Avec humour, elle raconte des histoires de son répertoire ou des faits typiques du jour, elle rit et fait rire, les tensions tombent et tout le monde se porte mieux. Qui pourra jamais mesurer la somme et la qualité de son dévouement!

En 1984, S. Claire revient au Canada fatiguée mais toujours désireuse de rendre service. Après un temps passé à Rimouski elle vient à Pont-Viau. On la rencontre à toute heure du jour le chapelet à la main et c'est durant le mois de Marie que le Seigneur vient la chercher.

Née à Beauport le 19 mars 1912, décédée à l'infirmierie de Pont-Viau le 13 mai 1992, après 58 ans de vie religieuse.

S. Marguerite Farrell
(Sainte-Marguerite)

Infirmière, Marguerite fait son entrée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception en 1929. Elle veut consacrer sa vie pour secourir les pauvres. Dès sa profession, elle est nommée pour le Chinatown de Montréal. Pendant 38 ans, elle déploie son zèle pour apporter un peu de bonheur aux vieillards de l'hôpital Chinois de Montréal, à ceux du Foyer de Vancouver et aux malades de l'hôpital oriental de cette même ville. En 1969 elle prend la direction de l'infirmierie de Pont-Viau. Après de ses compagnes, elle continue de se donner sans compter avec une charité exceptionnelle. Sa présence crée un climat de paix et de détente où il fait bon vivre. Avec doigté et humour elle répare petites erreurs et petits problèmes. Là où le besoin se fait sentir, avec simplicité



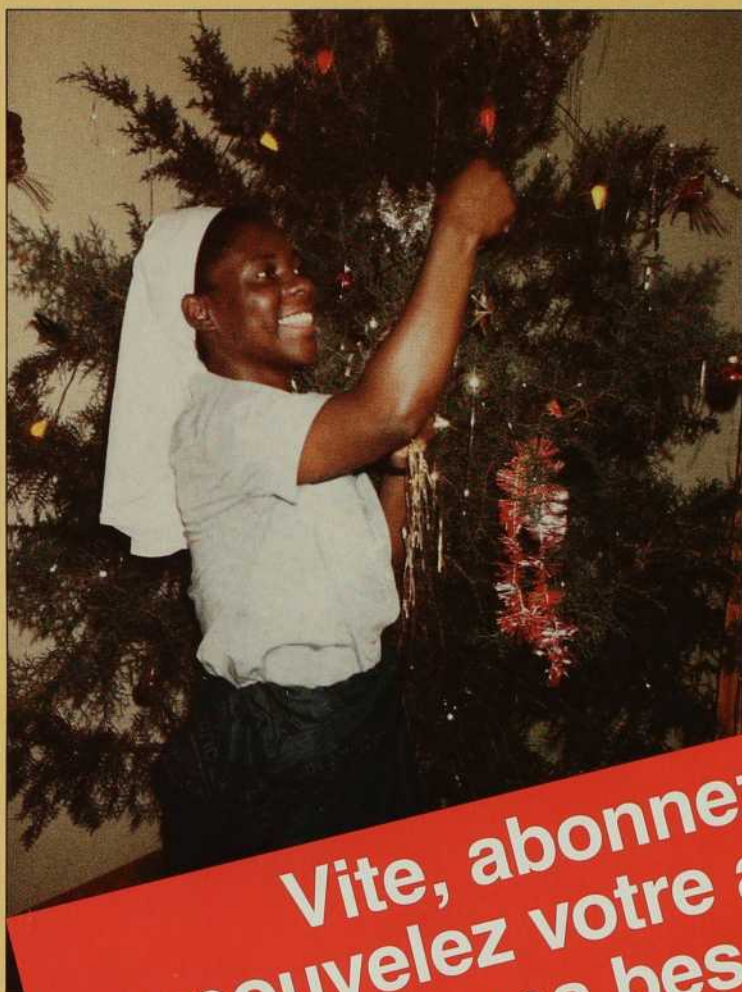
elle apporte une main secourable. L'amour qu'on lui porte, elle le mérite bien.

S. Marguerite vivra sa vocation missionnaire au pays. Elle aura cependant la joie d'accompagner un membre du conseil général dans les pays d'Afrique et de Madagascar. Ces quelques mois restent à jamais gravés dans sa mémoire.

S. Marguerite a aussi le don d'accueillir chaleureusement toutes les personnes qui se présentent. Elle est toujours disponible et sait se faire attentive aux besoins de l'autre. S. Marguerite s'est toujours fait un devoir d'écrire de longues lettres circulaires où elle raconte dans un style humoristique aux M.I.C. des pays lointains les événements communautaires. C'est une fête pour les soeurs de recevoir ces charmantes missives. Cet apostolat, elle le continue tant que ses yeux et ses mains le lui permettent.

Agée de 91 ans, souffrante de rhumatisme et s'exprimant difficilement, elle accueille ses compagnes avec un bon sourire. La joie brille dans ses yeux. La vie la quitte peu à peu. Elle s'éteint doucement pour aller rejoindre Celui à qui elle a tout donné et qui l'attend là-haut pour l'accueillir à son tour dans la Joie éternelle.

Née à Pendleton, Ontario, le 22 mars 1901, décédée à l'infirmierie de Pont-Viau le 6 juin 1992, après 63 ans de vie religieuse.



Vivez un *Noël*
missionnaire avec
LE PRÉCURSEUR

**Vite, abonnez-vous,
renouvelez votre abonnement,
nous avons besoin de vous.**

La revue LE PRÉCURSEUR:

- un rendez-vous d'amour au coeur de la vie de nos frères et soeurs ici et partout dans le monde;
- un lien spirituel avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Chaque semaine deux messes sont célébrées à vos intentions ou pour les défunts de votre famille dans une de nos missions à travers le monde.

**LE PRÉCURSEUR
ABONNEMENT**

C.P. 157,
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qc, Canada,
H7N 4Z4

1 an 7.00\$

soutien (1an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

à vie 100.00\$

à l'étranger (1 an) 15.00\$

Nom _____

Adresse _____

Code _____

POUR CORRESPONDANCE:

C.P. 157

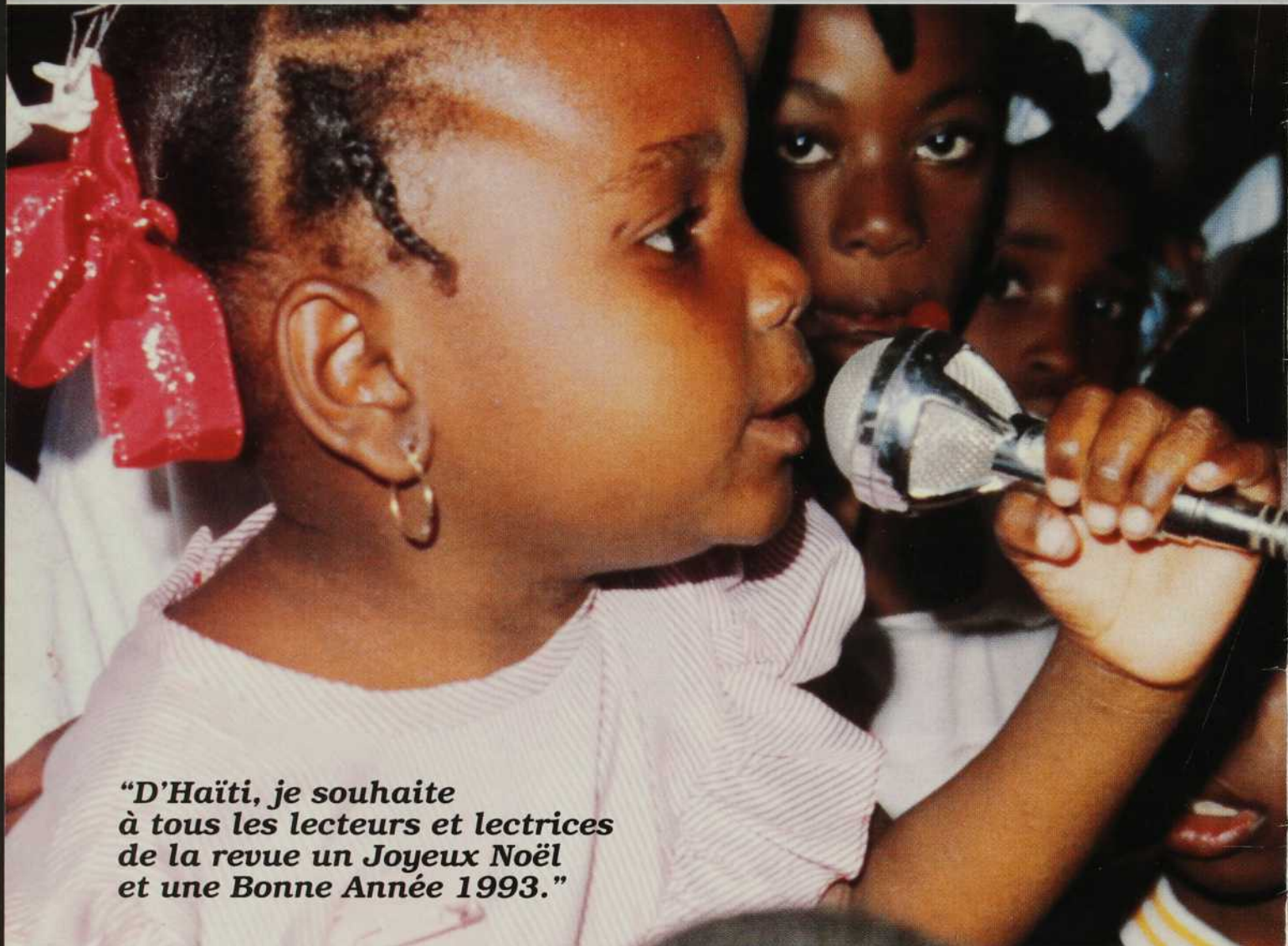
Succ.Laval-des-Rapides

Ville de Laval

H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse. Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration. Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.



“D’Haïti, je souhaite à tous les lecteurs et lectrices de la revue un Joyeux Noël et une Bonne Année 1993.”

Photo: L. Gilbert, m.i.c.

Note importante à nos abonné(e)s

VÉRIFIEZ VOTRE ÉTIQUETTE D'ABONNÉ(E),

afin de vous assurer que toutes les informations y sont inscrites. Nous vous demandons de nous faire part **au plus tôt** de toute modification de votre adresse **postale**, si minime soit-elle.

Par exemple: route rurale, code postal, nouveau nom de rue, etc.

Notez que ces changements **ne sont pas effectués** par le bureau de poste.

ANCIENNE ADRESSE

No d'abonné _____ Date d'échéance de l'abonnement _____

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE _____

ADRESSE CORRIGÉE

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE _____

Merci de nous aider à être plus efficaces dans nos envois.